



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/De-la-dynamite-dans-le-pot-aux-roses>

De la dynamite dans le pot aux roses

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 790 - juin 1981 -

Date de mise en ligne : vendredi 7 novembre 2008

Date de parution : juin 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

REMERCIIONS ces courageux politiciens qui viennent sur le petit Ã©cran nous administrer la preuve de leurs incapacitÃ©s rÃ©ciproques. A force de se jeter Ã la face leurs quatre vÃ©ritÃ©s, les guignols de la bande des Quatre vont finir par nous faire dÃ©couvrir le pot aux roses. GrÃ¢ce Ã eux, les FranÃ§ais sont en train de prendre conscience qu'il n'y a pas de solution Ã la crise et au problÃ¨me du chÃmage dans le cadre du systÃme existant.

Ce qui se fait jour, Ã travers les polÃmiques et les condamnations qu'Ã©changent les candidats Ã la magistrature suprÃame, c'est l'idÃ©e que la crise oÃ¹ s'enfonce la France et le monde est sans remÃÃde car elle est consubstantielle Ã l'Ã©conomie de marchÃ©. C'est notre thÃ¨se. Nous disons que la crise existe Ã l'Ã©tat endÃ©mique en raison du dÃ©sÃ©quilibre structurel de l'offre et de la demande globales inhÃ©rent Ã l'Ã©conomie marchande, et qu'elle ira en s'aggravant Ã mesure que les conditions exceptionnelles dont a bÃ©nÃ©ficiÃ© le capitalisme au cours de l'aprÃ¨s-guerre (inÃ©galitÃ© des termes de l'Ã©change, pillage intensif de la Nature et du Tiers-Monde) disparaÃ©tront sous l'effet de l'Ã©puisement des ressources et de la rÃ©volte des peuples opprimÃ©s, et que seront mises en oeuvre les nouvelles technologies issues de l'informatique qui tendent Ã Ã©liminer radicalement le travail humain du procÃ©s de la production.

La logique du systÃme, survoltÃ©e et exacerbÃ©e par la mondialisation du marchÃ© et l'internationalisation des capitaux, conduit inÃ©luctablement au grippage de la machine et Ã la marginalisation croissante des forces de travail. L'inflation est dÃ©sormais impuissante Ã relancer le systÃme.

Les faits parlent d'eux-mÃªmes. Le chÃmage atteint aujourd'hui 20 Ã 40 % de la population active dans les pays sous-dÃ©veloppÃ©s et 8 Ã 12 % dans les pays industriels. Et Ãa ne fait que commencer. Au plan mondial, la situation est aussi grave qu'elle l'Ã©tait au dÃ©but des annÃ©es 30 et les perspectives beaucoup plus sombres.

Des observateurs, trÃ¨s loin d'Ãªtre hostiles au systÃme, commencent Ã s'en apercevoir et Ã le dire. Pierre Drouin, Ã©conomiste de tendance libÃ©rale, parle de « la poussÃ©e irrÃ©sistible » du chÃmage » et jette ce cri d'alarme « L'Ã©conomie marchande ne peut plus assurer l'emploi » (Le Monde 3-3-81). Alain Cotta, professeur Ã Dauphine, au terme d'une enquÃªte consacrÃ©e Ã l'impact des nouvelles technologies sur la situation de l'emploi en France, Ã©value Ã 3 millions le nombre des chÃmeurs complets avant la fin de la dÃ©cennie. Ce chiffre sera atteint bien avant. Si vous en doutez, lisez le dernier numÃ©ro du « Nouvel Economiste » : « Le vrai chÃmage commence. Entre les secteurs trop vieux et les entreprises robotisÃ©es de demain, la France s'installe dans le non-emploi. »

Le gouvernement aux abois ne compte plus que sur le dÃ©clin dÃ©mographique pour rÃ©duire la pression des demandeurs d'emploi et s'efforce de rejeter la responsabilitÃ© de la crise sur les pays producteurs de pÃ©trole. Comme si la hausse des prix du pÃ©trole n'Ã©tait pas due d'abord Ã l'inflation mondiale entretenue par les pays dominants et ne rÃ©pondait pas Ã la hausse continue des prix industriels. Faut-il rappeler que le prix du baril de pÃ©trole est restÃ© inchangÃ© pendant plus d'un demi-siÃ¨cle 1 dollar 20 de 1900 Ã 1960.

La meilleure preuve que le prix du pÃ©trole n'est pas la cause de la crise, c'est notre voisine l'Angleterre qui la donne. L'Angleterre de Mme Thatcher ne souffre d'aucun handicap Ã©nergÃ©tique, puisqu'elle est productrice et mÃªme exportatrice de pÃ©trole. Ce qui ne l'empÃªche pas de compter aujourd'hui 2 500 000 chÃmeurs et de marcher allÃ©grement vers les 3 millions. Et s ; vous n'Ãªtes pas encore convaincu, allez donc voir les millions de chÃmeurs qui s'entassent dans les bidonvilles, aux portes mÃªmes des capitales des plus grands pays producteurs de pÃ©trole, Ã Mexico, Ã Caracas ou Ã Lagos.

Non, les responsables du système et leurs laquais ne réussiront pas encore à brouiller les pistes et à égarer l'opinion. Le constat qui s'impose commence à être perçu de plus en plus clairement : il n'y a pas de solution de fonds à la crise et au problème de l'emploi dans le cadre de l'économie mondiale de marché. Certes les pays les plus compétitifs, ceux qui disposent de la technologie la plus avancée ou qui exploitent le plus féroce leur main-d'oeuvre s'en tireront, au moins provisoirement, mieux que les autres. Mais le diagnostic global est sans appel : la crise est sans issue sauf à déboucher sur la guerre et la catastrophe écologique. Il y a bien une sortie de crise comme le dit Attali, mais c'est une sortie les pieds devant.

En vérité, je vous le dis, il y a de la dynamite dans le pot aux roses. Quand les politiciens, à force de se tirer la bourre, l'auront fait découvrir aux Français, les choses changeront. Les temps sont proches.